

Patrick et Vénus

Scène 0. Préparation du spectacle. (Espace Abîme).

Événement 0. Les acteurs se préparent pour le spectacle.

Événement 1. Naël fait un signe, que tout est prêt pour le début du spectacle.

Événement 2. Les acteurs font apparaître le monde complexe de Patrick et Vénus.

Black out.

Alisa (texte en russe)

Прильнуть к стене – такая надёжность, в мире, где стены летят и рушатся, и в одночасье оказываются хрупкими, как сухой лист. Сухой лист бумаги, брошенный в костёр, - так горит Время жадным огнём иссушая блеск звёзд, слова и молитвы, и они превращаются в серых мотыльков, и летят сквозь бурю, и погибают...

Pause.

Cécile allume une lampe de poche, fait un tour de lumière parmi les spectateurs, allume son visage, allume son texte, commence à lire.

Cécile

Se coller contre le mur, quelle sûreté dans un monde où les murs volent et se brisent et tout à coup se retrouvent fragiles, comme une feuille sèche.

Remy allume une lampe de poche, allume lentement le corps d'Alissa.

Une feuille sèche de papier, jetée dans le feu. Voilà comment le temps brûle en flamme avide... Il dessèche le lustre des étoiles, les mots, les prières... qui se transforment en papillons, qui volent à travers un orage et périssent. Nous les trouvons, nous voyons des brûlures sur leurs ailes, ces petits abîmes cosmiques et nous pleurons.

Alissa commence à « voler ».

La flamme du ciel

Justine lance apparition de l'espace « Abîme » avec un avatar qui vole au milieu de l'espace, Remy étend brusquement sa lampe et regarde l'écran.

roussit nos cheveux, ils pâlisent, et nos yeux deviennent bleus, comme la cendre... et nos lèvres brillent, couvertes des cristaux de la neige.

Black out total.

Scène 1. Vénus chez elle. Inquiétude. (Espaces « Collines » et « Boîte Specchio »)

Événement 3. L'inquiétude envahit Vénus après la demande de Patrick de venir tout de suite au centre de la ville. (qu'il n'explique pas)

Fade in. Alissa et Remy commence à faire un exercice Echarpe (Alissa est écharpe, Remy est

le guide).

Le téléphone s'est mis à sonner, la mélodie de Gabriel Fauré. Pavane.

Justine lance l'espace « Collines »

Guitare avec l'orchestre. Cette musique est comme une fine boule de verre avec des figures minuscules dedans, qui portent des costumes somptueux et se saluent, en se croisant.

Vénus a tendu sa main vers l'appareil pour répondre, la pièce s'estompait et se tournait sans arrêt.

Naël commence lentement à manipuler la caméra virtuelle avec la manette.

Elle a entendu sa voix, qui ressemblait à une peinture jaune du ton le plus chaud.

« Bonjour... Oui, j'attendais ton appel... D'accord, je viendrai... Prendre un taxi ? C'est si urgent ? ... Entendu. OK. »

Aller. Donc, il faudra allumer les lampes et prendre des médicaments. Mais est-ce qu'elles peuvent me guérir, ces pilules scrupuleusement composées ? Sont-elles capables de me guérir du vent, qui s'est implanté en moi et ralentit mes mouvements, comme bon lui semble et me jette en avant, comme si j'étais un oiseau ?

Je me baptise Gwendoline ! Qui signifie désormais le son des cloches et la rage des rois. Je crier, courir, tomber. Je vais le faire. Je me prosternerai devant le ciel ! Moi, qui donne au monde les ténèbres et le chaos primordiaux, desquelles la lumière et l'harmonie découlent. Je suis le fruit de la vie éternelle. Triomphez, triomphez, toutes les créatures terrestres !

Elle a composé un numéro.

Elle a oublié il y a longtemps qu'est-ce que c'est : vouloir.

En obéissant au pacte de la nécessité, heure par heure, minute par minute, elle vieillissait, s'effaçait et se tournait en porcelaine. Une fois quelqu'un a bricolé son cœur d'une branche de genièvre à main douce et inhabile.

Naël

– **Service de taxi, bonjour !**

Cécile

« Je commande une voiture dans la ville avec huit églises, couverte de neige depuis toujours, vers une maison plus haute, que les autres. A la banlieue, où il y a les ténèbres et le vent éternels ».

Naël

« Entendu. Ce sera une étoile d'or, avec des fenêtres vitraillées et plaque d'identité écrite en charbon ».

– Que Dieu vous protège !

Cécile

Elle a allumé la lumière. Elle a mis en mouvement ces milliards d'esclaves invisibles, se précipitant dans les câbles, perdant leurs pas.

A la fin de sa manipulation Naël éloigne la caméra vers le haut et garde le vu fixe.

Il y avait un miroir devant elle. Je suis comme un livre sans contenu, sans sens, qui ne possède aucun mot, il n'y a que des syllabes et des feuilles de châtaigne entre les pages.

Avant sa figure avait la vigueur et la fermeté, comme celles de certains poètes des pays totalitaires, des soldats libérateurs et des prisonniers politiques. Maintenant... Elle évoque les visages fatigués des trains régionaux, avec leurs grands yeux pauvres ou ceux plus petits, cachés dans la chair *pour ne pas voir*.

Justine déclenche black out sur l'écran. Alissa et Remy finissent l'exercice « Echarpe » et s'arrêtent l'un face à l'autre (Alissa face à l'écran, Remy face au public).

Événement 4. Une image de hasard fait Vénus revivre de nouveau les événements tragiques, qui ont eu lieu récemment dans son pays.

Elle les observait ce matin à travers deux vitres poussiéreuses.

Remy couvre les yeux d'Alissa avec ses mains, Alissa enlève ses mains.

Quand tu voyages en première classe, la différence mord bien la gorge, s'absorbe dans le sang...

Si étrange...

Justine lance l'espace « Boîte Specchio ». Alissa et Remy continuent le jeu avec les mains.

hier soir encore elle était dans une autre ville, dans un autre jour d'avril, bourré des bruissements des pigeons et des hurlements des chats, des éclatements extatiques des fleurs... et du tremblement du train comme la première érection d'un garçon vif... vif, jusque dans le bout des doigts. Son premier cri timide « Je vivrai éternellement ! » et la première prise de conscience de la mortalité de ce corps.

Hier encore

Justine lance la foule derrière l'avatar de Vénus. Alissa commence à pousser Remy en arrière avec ses mains.

elle se précipitait sur les pavées au-devant d'une cathédrale, où des gens se réfugiaient. Ils couraient dedans pour s'y cacher, pieds-nus et bottés, siècle après siècle, chassés par autrui. Par des gens avec des armes. Les armes, créées pour assommer, estropier, assener, massacrer, faire des blessures profondes, pénétrantes, mortelles-pour-toujours. Et tous, ils connaissaient la destination de l'arme et n'arriveraient pas à croire que cela se passe en réalité, car l'histoire ne peut pas se répéter chaque fois de la même manière, et je ne peux pas vraiment être un partant. Mais ils ne pouvaient s'arrêter non plus dans la furia de la poursuite folle.

Le combat entre Alissa et Remy devient de plus en plus fort. Alissa utilise les différentes parties

de son corps pour pousser Remy.

Et les gens-anges séparaient deux foules avec les portes de la cathédrale... Il paraît, que pour certains il était trop tard, ils ont été attrapés, qui comptera aujourd'hui ?.. Ils étaient nombreux, quelqu'un a couru au campanile, et les cloches sonnaient, trop fort, sans mélodie, hors de propos. Les passants s'arrêtaient, et l'horreur inepte et brusque les envahissait. Les cloches sonnaient, appelaient, comme les trompettes des anges.

Naël commence à manipuler la caméra virtuelle : la caméra s'éloigne et va vers le haut.

OOUM-OOUM-OOUM... Personne ne meurt ici, et pourtant il y a tant de cadavres.* Elle se précipitait sur les pavés avec les autres pour venir sur scène, pour parler... d'autre chose.

Événement 5. Vénus décide de se vider de souffrance et le remplacer par des émotions positives.

Chut !.. chhh...

Alissa et Remy arrêtent leur jeu. Alissa commence à balader dans l'espace visualisant dans son imagination le même espace, que sur l'écran. Remy le suit du regard. Naël commence une manipulation avec la caméra : il suit l'avatar de Vénus du dos.

Parlons de la nuit. Les réverbères se taisent hors du train. Que les plantes noires se tirent vers le haut, en s'unifiant avec les ténèbres. Et la constellation du Cygne flotte au-dessus de toi, semblable au crucifix, au canot d'un chaman aux sandales ailées avec un bâton bicéphale. Se fondre et se laisser porter avec les habitants lumineux du ciel, pas selon la gravité, mais dans un fleuve d'un silence lent.

Elle a ouvert la fenêtre. Là, en pleine liberté le plein jour jouait avec des rayons du soleil, et les ampoules se sont attristées tout de suite,

Alissa demande d'enlever l'image virtuelle. Justine déclenche Black out.

Vénus les a éteintes d'un coup et s'est mise à rire.

Alissa prend Remy par la main, le tire vers le centre de la scène. Exercice « 10 touches ».

Scène 2. Taxi. Délectation de la jeunesse, de l'énergie, de la force intérieure.

Événement 6. Ayant sortie de la maison, Vénus ressent le coup de fraîcheur.

Cécile.

La poussière invisible tombe sur ses souliers, le véhicule narcissique l'attend en brillant de tous ses flancs. Il brille comme le soleil, comme un reflet, oublié par quelqu'un sur le miroir d'un lac quelque part en Tchèque ou Norvège. « Tombez dans mes bras, allons dans l'inconnu ! ». L'odeur fatiguée du cuir, qui a vécu des milliers de touchers de mains grandes, moyennes, petites. Les arômes des chuchotements, des soupirs et des chewing-gum à la menthe.

Vénus prend un taxi, pas drôle?

Remy prend Alissa sur son dos et la met à l'avant-scène (côté jardin).

Événement 7. Vénus ressent, que l'énergie se transforme en envie d'amour.

La faim naissait profondément en elle, une plante-parasite pousse d'une telle manière sur un arbre. L'écran

Je cherche un sentier qui descende à la mer.

Cerco un sentiero che scende al mare.

Pour être avide sur le côté de la mer, comme une mouette, enfermée dans l'épaisseur du ciel.

L'âme se tord.

Si j'étais un serpent, je danserais parmi les sapins avec mon fRemycé,

si j'étais un chat, je me ferais les griffes sur l'écorce d'un vieux chêne, et après avoir atteint son sommet, je me disputerais avec la lune jusqu'à l'aube,

si j'étais une hirondelle, je volerais jusqu'à ma mort,

Remy s'éloigne vers le côté cour, arrière-scène, s'arrête près de l'écran, en regardant Alissa.

mais je ne suis qu'une humaine, qui mortifie sa chair systématiquement et au quotidien.

Justine lance l'espace « Brouillard ». Alissa fait l'exercice « Tendresse », Remy fait l'exercice « féminité ».

Elle a regardé le conducteur. Les rayons du soleil tombaient sur sa peau. Du siège arrière elle voyait bien son menton, sa joue, son lobe d'oreille, d'où le sang s'écoulera si on le mord... en gouttes parfaitement rondes...

Naël commence la manipulation avec la caméra, elle s'approche à l'avatar de Vénus et l'explore du près. Ensuite elle quitte le premier avatar de Vénus et va vers le suivant, qu'elle observe un peu du loin. Etc.

Arrêter un beau polonais avec un unique long baiser et le quitter pour toujours, se disséminer en grains de verre sur les pavés jaunes de la ville au soir.

Passer une nuit dans un hôtel au nord-ouest de Londres, en baisant les lèvres noires du babylonien par naissance, qui est passé par sa ville natale par hasard, en route de l'Allemagne vers le Portugal. T'aimer c'est la même chose que se délecter d'une mangue fondante comme l'arôme du sapin. Désormais mon sang deviendra rose comme ton palais et le tien se fardera avec le vert de mes yeux.

« Tes amours sont meilleures que le vin ! ».*

«De temps en temps, je donnais des présents aux rois, outre que je donnais un salaire à leurs fils qui m'accompagnent»* – c'est ce que Patrick a dit une fois.

Événement 8. Vénus se souviens de Patrick qui provoque l'envie d'être près de lui.

Son regard est tombé sur son reflet dans le rétroviseur... Dégoûtant, comme en enfance, quand il fallait manger sous les yeux des autres. Coutume sauvage, barbare, perverse.

Remy s'approche très lentement à Alissa.

Les arbres bougeaient, là, hors du taxi, ces créatures qui ont appris à aimer et pardonner parmi les premiers.

Vénus arrive dans la ville. Sa robe écume sur elle en fureur blanche. Sauvez-vous de ses yeux, les mortels, il vaut mieux que vous ne voyiez pas quelles fleurs poussent sous ses pieds, il vaut mieux que vous ne sachiez pas en quel abîme le ciel se tourne, quand elle fait ses pas vers son Élu.

Oui, je me lèverai, je tournerai dans la ville, dans les rues et les places : je chercherai celui que mon âme désire.* Rapporte-moi, toi que mon être aime, où tu pais, où tu t'étends à midi.* Avant le souffle du jour et la fuite des ombres, j'irai à la montagne de la myrrhe, à la colline de l'oliban.*

Remy et Alissa font un câlin et restent immobiles.

Les maisons couvraient les rues avec les bas de leurs jupes jaunes et grises. Les sculptures en plâtre se tenaient détachées, rejetées par l'asphalte couvert de salive et de fientes de pigeons.

Naël manipule la caméra virtuelle, la dirige dans le vide et l'arrête sur l'image du brouillard.

Et comme ça sans arrêt, sans arrêt, jusqu'au moment où la voiture est sortie sur la grande place centrale.

Cécile et Naël se regardent. Dans le silence ils prennent un costume de mocap (déjà connecté) et le pause par terre en « étoile ». Naël s'arrête au jardin devant l'écran, en regardant Remy, Cécile revient à sa place et regarde Remy aussi. Remy se détache d'Alissa, sui suit ses actions du regard. Remy regarde Cécile et Naël, regarde le costume, s'approche vers le costume, se pose par terre pour le mettre. Justine lance la musique et change l'espace virtuel du « Brouillard » à la « Guerre ». Justine commence à manipuler la caméra virtuelle, elle fait un tour autour d'un avatar de Patrick. A la fin de la musique elle arrête la caméra derrière un tombeau.

Scène 3. La guerre.

Événement 9. L'humeur de Vénus se change brusquement, quand la voiture sort sur la place.

Dans cette ville là, il y avait aussi une grande place...

Remy se lève et marche dans l'espace. Exercice « je suis un avatar ». Naël le suit du loin, exercice « trouver des parties faibles ». Justine commence manipulation avec la caméra, elle fait un tour autour de la scène.

Pause.

Cécile.

Dans cette ville là, il y avait aussi une grande place... Où les gens se battaient les uns contre les autres. Ça fait combien d'années ?

Et un groupe s'est pressé pour rejoindre ceux qui étaient en minorité. Ils couraient à travers la neige et le brouillard, dans les rues grelottantes, en bousculant ceux qui essayaient de les arrêter,

en devenant une armée inébranlable. Et en tombant à ses genoux, la tête de la division, plonge dans la terre son fusil d'assaut ou son glaive, qui brille comme si c'était un cadeau des archanges, même si tout est embrumé.

Pardonne-moi, mon roi, nous sommes en retard d'une nuit. Et il y a des larmes dans les yeux du roi à cause des gazes lacrymogènes, à cause de la fatigue et parce qu'il pense: « Je ne mourrai pas tout seul ».

Le frère livrera son frère à la mort, et le père, son enfant* les visages cachés, les bras nus. Posez du tissu noir sur vos visages, mes enfants, il ne faut pas que vous voyiez comment vous versez le sang. Ne regarde pas dans mon âme, mon frère, laisse-moi te tuer comme un agneau qu'on sacrifie.

– Je suis devenu aveugle! Aveugle, maman...

Et inanimés ils tombent sur les pavés chauds. Et le Dieu gémit de ses enfants morts le dimanche saint, et les arbres, plantés en ligne, pleurent, et la maison est en feu.

Ce n'est que le début.

Justine arrête la caméra, se lève, prend un fusil imaginaire et tire Remy, Naël l'attrape et pose lentement par terre. Il vient à l'avant-scène, regarde les spectateurs, choisissant une nouvelle victime. Sans choisir personne, il revient en arrière-scène devant l'écran au jardin et reste immobile de dos au public. Justine fait encore une petite manipulation avec la caméra et s'arrête.

Le Soleil court autour de la Terre, la Terre vrille autour du Soleil dans un grincement de roue rouillée. Ma chérie, ma bien-aimée, pardonne-moi. De poussière, je redeviendrai poussière.

Et les mères maudissent, et les filles pleurent. Les plaies et les blessures s'ouvrent sur leurs corps et la douleur coule. Que trouverez-vous, en revenant? Vous trouverez la terre épuisée, couverte de sel, et vos chagrins seront pires encore.

Événement 10. Vénus « ferme la boîte de Pandore ».

Tout passe.

Alissa vient vers Remy (en faisant en grand cercle) et s'arrête devant son corps.

Un jour tout passera et Vénus et Patrick resteront. Et je m'appellerai le silence et tu t'appelleras le vent. Et en nous unissant, nous donnerons naissance au Démon nouveau qui recréera son monde et nous deviendrons son argile.

Je t'aime initialement et infiniment.

Événement 11. La réplique du taxi fait Vénus sortir de stupeur.

Naël

– Ça fait 40.

Remy se lève brusquement et commence à vérifier son costume. Justine déclenche black out.

Alisa

Homme, quelle valeur a l'argent pour toi?

Naël

10 est votre monnaie.

Cécile.

Elle a dit merci et elle est descendue de la voiture.

Scène 4. L'amour

Événement 12. Justine arrête le jeu, en disant qu'il est nécessaire de faire la calibration.

Événement 13. Justine fait un signe, que tout est prêt pour la continuation.

Cécile.

(après une petite pause) **Elle se tenait debout sur la place...**

Justine. (à Cécile)

Attends.

Justine appelle le Remy pour calibrer le costume. Les mocapteurs vérifient leurs costumes avec l'aide de Naël et Justine, font des recalibrations, s'il y en a besoin. Quand tout est fini, Remy et Alissa prennent leurs places pour la scène prochaine : Alissa avant-scène, jardin, Remy arrière-scène court.

Justine

On est prêt !

Cécile.

Elle se tenait debout sur la place comme si c'était une ligne d'horizon. Elle regardait les sons, qui apparaissaient et se noyaient dans l'espace.

L'Univers rampait au-dessus d'elle comme une énorme chenille.

Remy

Avec ses mots Remy s'approche en diagonale vers Alissa.

On naît ici, parce que nulle part ailleurs on ne peut s'amuser autant."

Cécile.

Patrick.

Remy

Aujourd'hui j'ai eu une pomme acide pour mon petit-déj. Et il me semble que j'ai avalé un petit ver. Paix à son âme."

Événement 14. Remy essaye de continuer le spectacle en prenant à la fois le rôle de mocapteur et de lecteur. Mais Louis le force d'arrêter de lire le texte, en se mettant à la place de lecteur.

Alissa

(rit)

Remy

“On naît ici, parce que nulle part ailleurs on ne peut s’amuser autant.”..

(Alissa et P.-m. rient)

Événement 15. Les acteurs font apparaître l’atmosphère d’amour.

Louis

“On naît ici, parce que nulle part ailleurs on ne peut s’amuser autant.”

Intervention de Louis est un moment d’improvisation entre Remy et Louis. Louis vient sur scène, prend le et s’arrête à côté de Cécile.

Cécile.

Patrick.

Louis

“Aujourd’hui j’ai eu une pomme acide pour mon petit-déj. Et il me semble que j’ai avalé un petit ver. Paix à son âme.”

Cécile.

Patrick.

Louis

“Si j’avais écrit une autobiographie, je l’aurais intitulé « Un chapitre de ma vie », mais c’est embêtant d’écrire une autobiographie, et, à vrai dire, je n’ai rien à ajouter à ce titre tellement spectaculaire.”

Cécile.

Patrick.

Louis

“Vénus.

Au milieu de la mer je naviguais

Sous les toiles

Tout à coup j’ai vu des vagues blanches

Descendants de l’intérieur du ciel.*

Je t’ai appelé pour que nous nous promenions dans la rue de bronze ce midi. ”

Alissa et Remy commence l’exercice « Mirroir ».

Cécile.

Patrick, des coupures d'ancre, bandées de rubans de soie.

Louis

Vénus, parce que ta peau reflète la lumière bleue des étoiles, et que tes yeux brillent comme l'or. La ville se couche sous tes pieds, comme un tapis épais et épineux. Tu as piqué ton doigt avec une aiguille d'argent fin... Laisse mes lèvres boire de ce Graal inépuisable. Ma soif est infinie.

Justine lance l'espace « Ciel ». Justine et Naël commence la manipulation avec caméra et les avatars de Patrick et Vénus. Justine manipule l'avatar de Vénus, Naël celui de Patrick et la caméra. D'abord caméra s'éloigne de deux avatars, puis les avatars se croisent, puis l'avatar de Vénus reste au centre et fait un passage vers le haut vers le bas, en tournant autour de soi. A ce temps l'avatar de Patrick reste en bas et fait un grand tour autour de l'avatar de Vénus. Les avatars se retrouvent de nouveau au centre. La caméra s'approche. Les avatars se croisent en face de public. Moment d'improvisation de Justine et Naël.

Cécile.

Patrick, Patrick, jeune patricien, pourquoi as-tu quitté tes serviteurs de la lune, à qui as-tu laissé tes soldats ? Ton prénom te condamne au vagabondage et à l'esclavage.

Qu'est-ce que je suis pour toi, la déesse païenne ? Parfois il me semble que si tu me touches avec le trèfle sacré je mourrai comme les princesses Ethna et Fidel, comme Cinnia d'Ulster, comme Moninne... Oh, qu'est-ce que tu es pour moi, Patrick enflammé ? Ta figure est tellement vive et ta stature comme celle des rois anciens, comme si tu régnaï sur tous les peuples du monde.

Louis

Moi, Patrick, le pécheur, je suis le plus rustique et le moindre de tous les fidèles, et méprisable par un très grand nombre.* Et tu es ma consolatrice dans ces nuits sévères, quand la lune jaune s'afflige de ses enfants et mes psaumes se dissolvent dans le ciel comme les nuages.

Cécile.

Le roi m'a fait entrer en ses demeures.* La verdure est notre lit ; les cèdres forment les poutres de notre maison et les cyprès, nos lambris.* Il m'a menée vers la maison du vin : l'enseigne au-dessus de moi est « Amour ».*

Louis

D'où me vint ensuite ce don si grand et si salutaire de connaître Dieu et de le chérir, à condition que je quitte patrie et parents.* Un seul jour je disais jusqu'à cent prières et presque autant la nuit, comme je demeurais dans les forêts et la montagne. Avant le soleil, je m'éveillais pour prier, par la neige, par la gelée, par la pluie.*

Cécile.

Patrick, un gardien fidèle des scarabées-gendarmes, un novice discret dans le temple de la pluie. Ta peau est miel, tes lèvres sont nectar. J'étouffe dans tes bras.

Louis

Range tes cheveux pour ton fRemycé, oh Vénus charitable, ton fRemycé devient fou. Propose-lui un bol d'eau. Parce que n'importe quelle boisson servie par toi grise et trouble le sang. Ce

soleil que nous voyons, sur l'ordre de Dieu, se lève chaque jour pour nous, mais il ne régnera jamais. *

Cécile.

Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras. Car l'amour est fort comme la Mort.*

Louis

On va jouer de la guitare

Jusqu'à ce que les vagues recouvrent

Les montagnes des pins de Sué.*

Vénus, sûrement il vaut vivre, juste pour entendre ta voix sur la surface aveugle du monde. Couche-toi sur les plaques cirées du pont – La Seine grise écume sous lui – je couvrirai ton corps d'une cape pourpre. Mais toi, je ne serai jamais capable de te couvrir, car tu es plus grande que le cosmos.

Qui donc est celle qui surgit, semblable à l'aurore, belle comme la lune, brillante comme le soleil, terrible comme des bataillons ? *

Cécile.

Je suis descendue au jardin du noyer voir le vallon qui verdoie, voir si la vigne bourgeonne, si les grenadiers sont en fleurs.*

Oh, Orphée au visage innombrable, donne-moi ta voix, je veux la serrer sur ma poitrine, je veux boire tes mélodies dans la vigne dans la journée chaude et la nuit froide.

Louis

Nous sommes les ennemis de la journée, car lorsqu'elle s'adoucit;

Cécile.

Comme une crue dans le lit, comme le vent dans la vallée;

Nous nous mettons à table, dès que la lune nous réveille;

Louis

Et nous trinquons jusqu'à l'aube.

Cécile.

Je suis le silence. Parle, Toi, oh l'Âme de l'Âme de l'Âme

De là le désir du Visage de qui chaque atome devient.

Événement 16. Alisa et Remy changent atmosphère de la scène.

Remy

- Ça va, tes nouveaux souliers?

Justine déclenche Black out.

Alisa

- Oui, parfait. Comme si quelqu'un m'avait tranché les pieds.

Remy

- Zut !.. Je te porterai jusqu'au bus.

Alisa

- Tu déconnes.

Remy

Patrick a haussé son sourcil droit, il maîtrisait ses muscles sourciliers à la perfection, et l'a soulevé.

Remy va chercher un casque au fond de la scène. Il met le casque, lance la musique et commence à « danser ». Alissa le regarde, puis commence à parodier ses mouvements. Au bout d'un moment Remy remarque ce qu'elle fait, enlève le casque, le pose. Ils font un exercice « Télépathie ».

Scène 5. Dans le bus.

Événement 17. Patrick et Vénus, fatigués et irrités, prennent l'autobus.

Louis

- Agonie – Patrick-a-dit, en cherchant des yeux des places libres. – À quoi bon servent tous ces gens ennuyants ?

Naël

Vous avez dit quelque chose, jeune homme ?

Louis

- À qui ai-je l'honneur?

Cécile.

- On y va, Patrick, – Vénus l'a tiré dans la queue du bus.

Louis

– Tu as tort, une discussion intéressante s’est amorcé ! Hé, monsieur, hé, vou exit ou moi crier ! Garde ! Faites sortir cet monser !* – Patrick a crié en se tournant.

Vénus a crispé son visage.

Cécile.

Tu dois bien dormir.

Louis

– Cacophonie – a répondu Patrick.

Elle s’est installée à côté de la fenêtre, Patrick s’est mis près d’elle, s’est collé à son épaule et a fermé ses yeux. Je rêverai de la guitare de gare et de l’odeur fangeuse des quais.

La ville s’ennuageait.

Vénus a mis ces bras étroits de bambou sur ses genoux et a regardé par la fenêtre qui donnait sur la rue. C’était le troisième jour de son insomnie.

Événement 18. Une image de hasard fait Vénus se rappeler un rêve cauchemar, qu’elle a eu récemment à cause de Patrick.

Quand est-ce que ça s’est passé ? Il y a une semaine, pas plus?

Justine lance l’espace « Horror ». Alissa et Remy voient l’espace et se tourne brusquement Alissa de dos à l’écran, Remy de dos aux spectateurs. Ensuite ils font exercice « tour lent ». Après un moment d’immobilité, caméra virtuelle avance lentement dans l’espace, quand elle est approchée des avatars de Patrick et Vénus, elle commence à se tourner en pitch à droite (manipulation Justine). Le temps quand Louis parle Cécile respire de plus en plus fort, à la fin du monologue de Louis elle semble étouffer.

Louis

Patrick l’a entraîné au troisième étage d’un bâtiment. À travers les vitres éclatées des portes fermées, on a pu voir tout le palier vaste, blanchi, brisé, silencieux et confus.

– Cela a l’air d’un champs de batailles, – Patrick a dit. – L’âme d’un mort est aussi flagrante et inaccessible et son corps est aussi facticement palpable.

Et tout à coup il me semblera,

Ce n’est pas un nuage au loin,

Mais la fumée du feu funèbre, Et

soudainement le ciel nocturne

S’approchera si près.*

Et après elle a rêvé... les soldats allongés par terre en ligne, en uniformes vermeils avec des moustaches et six pattes chacun, Patrick la quittait aussi lentement, qu'il paraissait ne pas bouger du tout, elle était enracinée dans le sol, ne pouvait pas parler, Patrick ne la regardait pas, il l'ignorait, et elle savait qu'elle ne le reverra jamais plus, parce qu'il était mort.

Justine declenche Black out. Remy sort du « jeu » et s'approche lentement à Alissa, essaye de la calmer. Louis regarde Cécile.

Événement 19. Les personnages essayent de se reconforter.

Cécile.

Elle a aperçu les reflets des fenêtres sur son propre reflet effrayé.

Gabriel Fauré. Pavane. Elle n'a pas compris au début. Guitare avec l'orchestre.

Non, non. Deuxième « non » d'une manière fangeuse, comme une voix de fille maniaque. Ça va.

Elle a raté l'appel.

Il est interdit de pleurer. Mets-toi à pleurer et deux Styx descendront sur tes joues, deux Styx sans fond, ni traverser à la nage, ni passer à gué n'est possible.

Dans la lumière

fragile et tamisée

d'un jour de printemps

l'inquiétude d'une pluie

de fleurs.*

Pause.

Scène 6. En route chez Vénus.

Événement 20. Vénus et Patrick en attente d'un petit relâche, part chez Vénus.

Louis

Ils allaient chez elle, tout au long, des chats sublimes et des aires de jeux.

Louis regarde Cécile, se met un peu derrière elle, commence à chuchoter le texte à son oreil, Cécile l'écoute et le répète à haute voix

Louis (en chuchotement) Cécile (à haute voix).

La douleur c'est un bouton qui fait son chemin à travers l'écorce,

Justine lance l'espace « Multiples espaces ». Remy et Alssa regardent l'écran.

c'est le brouillard, qui embrasse la ville, ce sont tes lèvres chaudes qui murmurent dans le délire mon prénom.

La valse militaire de Sviridov, tournez-vous, tournez-vous, les jeunes, rouge et blanc, les chefs- d'œuvre, tournez-vous comme les oiseaux, collés avec un baiser, esclaves des corsets et des sabres. Tournez-vous, comme je me tournerai un jour, quand j'aurai douze ans de nouveau, tournez-vous tel les violons, tournez-vous tel les trompettes, tournez-vous avec le globe.

La bascule vire, vire en gémissant, comme la voix d'un vieillard, en hurlant comme les bébés. Basculer en haut et en bas pendant des siècles, les cheveux en queue de cheval. Écoutez, écoutez-moi, les animaux, je suis un homme ! Je suis insensé, j'affole de la cohésion des couleurs et de l'osier, qui pousse dans le miroir de l'eau vers le haut, vers les nuages de lilas. Ici, à deux-trois mètres au-dessus de la terre, quand la corde est la seule chose qui te tient, toutes les autres dépendances semblent drôles et ineptes.

Événement 21. Tout à coup la guerre entre dans l'état paisible de Patrick et Vénus avec le ronronnement d'hélicoptère.

Naël (interrompt brusquement, quand il voit qu'un avatar en question se tourne)

Quelque part au-dessus de leurs têtes le ronronnement d'un hélicoptère militaire a résonné.

Tout le monde les avatars et les acteurs regardent en haut, prononce leur texte, en regardant en haut.

D'ici le dialogue n'est pas lu mais appris par coeur.

Remy

Kurwa !

Louis

Il devenait de plus en plus fort, absorbait le ciel et s'approchait.

Cécile.

- **Le spectacle commence à 19 heures aujourd'hui, tout le monde se réunit vers 17h, mais on viendra plus tôt, d'acc ?**
- *Justine lance la cue suivante (le ciel rouge).*

Louis-Cécile

- **Oui.**

- **Tu as préparé ton costume ?**

- **Oui.**

- **Patrick...**

Louis

- **Oui !**

L'énorme squelette de métal est apparu de derrière les toits. Patrick l'a poursuivi avec ses yeux.

- **Enfants de salauds! Tous. Quand est-ce qu'ils en auront assez ?**

- Cécile.

- **Parfois tu es très cruel, Patrick.**

Justine lance la cue suivante : grand plan sur l'avatar de Vénus. Remy allume sa lampe de poche et vient vers l'écran pour « détruire » l'avatar avec la lumière. Alissa réagit avec son corps, comme si elle avait mal à cause des manipulations avec son avatar.

Louis

Il s'est tourné vers elle et elle s'est rappelée cet épisode à Paris, quand il a eu un cauchemar, il l'a attrapé par la gorge et l'étranglait jusqu'au moment où elle cru qu'elle s'étouffera. Et à ce point là, il a ouvert ses yeux mais il n'y avait pas de Patrick dedans. Il n'y avait personne.

Alissa allume sa lampe de poche et allume Remy. Remy se retourne vers elle.

Alisa

- **J'ai peur.**

Remy

- **Pardonne-moi, – il a baisé son front.**

Justine déclenche Black out. Jeu « les petits foudres » avec les lampes de poche entre Remy et Alissa. Au final, Justine lance l'éclat de tonnerre. Tout le monde se regarde.

Événement 22. Le tonnerre et l'image d'une vieille font tous ressentir la présence de leur mort.

Cécile.

Le tonnerre a éclaté, et la pluie a débordé sur terre.

La mort avec une pelle est apparue sur leur route.

Justine

Elle avait une pelle dans ses mains ?

Naël

Je te dis.

Justine

La vache !

Naël

Et, oui.

Louis

Elle est venue sur leur route et marchait vers eux, et c'était inévitable.

Cécile.

Mais tout à coup un garçon aux cheveux roux a couru entre Vénus et Patrick, en laissant une trace ensoleillée et on a pu sentir l'ozone dans l'air, et la mort s'est transformée en une vieille.

Alissa va vers l'avant-scène côté jardin et s'arrête là-bas. Remy s'approche vers elle de derrière. Ils font exercice sur cercle 1 et 0. Alissa est concentrée sur ses sensations, Remy est concentré sur la chaleur du corps d'Alissa.

Scène 7. Chez Vénus.

Événement 23. Vénus et Patrick arrivent enfin à la maison.

Louis

La maison les a reçus avec des sons de velours et de la douceur. Cela faisait plaisir de se cacher ici, se relaxer, en tombant dans un rêve silencieux. Patrick n'habitait pas chez elle, mais plusieurs objets à lui ont déménagé ici.

– **Cela m'étonne pas qu'il pleuve aujourd'hui, le jour, quand tu es revenue.** – il a sourit.
Vénus aimait l'eau et l'épandait partout immanquablement.

Justine lance l'espace « Chez Vénus ».

Il a tourné le robinet dans la salle de bain et la vapeur s'est soulevée sur les carrés blancs.

La bouilloire bouillait, les fenêtres de la cuisine se sont couvertes de buée.

Cécile.

Vénus se dévêtait. Les colliers, la robe. Bas ! Tout à bas !

Événement 24. Envie de vin d'amour et d'intimité physique remplit Vénus.

Les fenêtres de la chambre étaient bien fermées avec les rideaux, mais tout à coup un rayon de soleil fortuit est tombé sur le corps nu de Vénus et elle s'est figée, frappée.

– **J'ai versé le thé** – elle a entendu la voix surprise de Patrick.

Louis

Il est entré dans la chambre et s'est gelé sur le seuil. Elle sentait son regard glisser sur la peau de son dos. Le courant jaune sort des doigts et brûle le sol.

Ouvre les fenêtres à la rencontre du vent fou, des éclats de foudres de nuit et de Mars sévère, le dieu des arbres flambants et de la cendre des villes.

Cécile.

Tétez mes seins blancs et mes tétons roses, tétez, les feuilles vertes, buvez les dents-de-lion

A partir d'ici Justine et Naël déclenchent les cues suivantes – improvisation. A la fincaméra virtuelle s'avance en laissant les avatars derrière (Naël), black out (Justine).

jaunes buvez, buvez, je crois à la vie !

Le regard d'or me poursuit dans les ténèbres.

Une figure pâle sur un appui pâle. Mon entrée. Tomber, comme le cri d'une corde, en s'enfonçant dans le vide.

Mes jours s'enfuient, comme les foudres, mais je reste toujours immobile. Je tire ma main vers l'horizon. Je suis la sœur germaine de celui qui verra l'aube le premier. Mais il restera voyant, et le soleil, aura-t-il pitié à mes yeux ?

Vert, blanc et noir, quel mélange heureux.

Louis

Les fleurs de cerisiers de Nara

jadis la capitale portaient huit pétales.

Mais aujourd'hui on peut respirer

dans la cour le parfum

d'un neuvième pétale.*

Le thé s'est répandu sur la table et s'écoulait sur le plancher en gouttes parfaitement rondes. Les carrés, les vitres et les miroirs ont suintés.

Les acteurs se regardent. Justine lance l'espace « Théâtre ». Tous vient sur avant scène, s'assissent en ligne, regardent et discutent les spectateurs.

Scène 8. Dans le théâtre.

Événement 25. Patrick et Vénus viennent au théâtre et se préparent pour le spectacle de soir.

Cécile.

Le théâtre tapageait et frémissait, mais ce n'était qu'une fiction, une illusion, un masque. Il se cachait derrière. Lui. Le vide absolu, le meilleur amant au monde.

Louis

N'ouvre pas la boîte, Pandore.

N'allume pas la lampe, Psyché.

Ne touche pas la pomme, Ève.

Tu ne m'écoute jamais, mais quels cheveux ! Le roi s'est pris dans ces tresses.*

Marie, Marie, tout mon espoir est à toi.

Cécile.

Les flots des coulisses noires les ont embrassés, les esprits étranges viennent dans ces profondes ténèbres et t'observent avec leurs grands yeux bleus.

T'asseoir dans la salle vide et crépusculaire à 8 heures 30 du matin et regarder ton Dieu jouer pour toi, c'est la plus grande merveille au monde. Oserai-je raconter ? Mais non, gardons le secret pour toujours. Un secret, qui n'a jamais existé, qui n'existe pas, qui n'existera pas.

Patrick farde ses lèvres avec un crayon noir, Vénus met du fard gras rouge sur blanc.

Louis (à Cécile comme en vrai)

Je resterai chez toi aujourd'hui.

... Je sais. Cécile.
(à Louis comme en vrai)

Événement 26. Patrick et Vénus jouent le spectacle.

Remy (à Cécile et Louis)

Chut ! Le mystère commence. Il m'appelle.

Tout le monde se lève. Justine, Naël, Remy et Alissa reculent lentement face aux spectateurs.

Louis

Voici maintenant que je recommande mon âme à mon Dieu très fidèle, pour lequel j'accomplis une mission dans ma bassesse, seulement parce qu'il n'accepte personne et m'a choisi pour cet office, afin que je fusse un de ses moindres ministres.*

Tu marches sur la rivière de la lumière et tu ne te noies pas, comme si tu étais une enfant de Dieu.

Cécile.

Marchons, sur scène. Trois pas à droite, tourne la tête, la voix. Je te vois, je t'entends, j'agis, je désire.

Louis & Cécile

Comme la forêt en tempête ;

Comme un pèlerin pris par l'ondée dans une ville étrangère, endormie pendant la sieste ;

Comme une goutte douce, qui tombe dans la mer ;

Comme un bourdon, inspiré par le nectar ;

Comme un masque, arraché du visage

Louis

Et partout j'allais pour vous au milieu des dangers, même jusqu'aux parties extrêmes au-delà desquelles il n'y avait personne, et où jamais personne n'était parvenu.*

Cécile.

Les mots sont fatigués. Que la voix s'épanche et baigne tes pieds.

Les acteurs se posent par terre, lumière devient plus basse. Justine lance l'espace « Nucta ». Naël manipule l'avatar de Patrick. (improvisation)

Scène 9. Le soir.

Événement 27. Patrick et Vénus prennent plaisir de la relaxation après une longue journée.

Louis

Le thé sentais le soir et les chocolats : noirs avec du cognac.

Afin que la ville ne tombe pas dans la nuit noire et que ses citoyens puissent se réjouir plus longtemps, il incombe d'allumer les réverbères à la tombée de la brume, malgré la pluie battante, marée blanche ou un froid rigoureux. Il faut rendre le service des allumeurs vigilant toute la nuit.*

Tu es jalouse, ma reine, toutes les roses, tous les freesias du monde à ton sacrifice.

Ne retiens pas ton silence, il fuse en orage.

Oui, voici, l'hiver est passé, la pluie a cessé, elle s'en est allée. Sur la terre apparaissent les fleurs, le temps des chansons est venu et la voix de la tourterelle s'entend sur notre terre.*

– Au fond, tout cela est la faim – Patrick a dit pensivement.

Vénus n'a pas répondu, les réverbères éclairaient la rue.

Scène 10. Sexe.

Événement 28. Patrick et Vénus jouissent le sexe.

Les acteurs changent les positions. Alissa et Remy font un exercice cercle 0/1 la tête (Alissa manipule la tête de Remy). Louis et Cécile se mettent le temps qu'un lit le texte, l'autre allume le corps et le texte avec une lampe de poche, quand c'est le temps de lire le texte, l'acteur passe la lampe à son partenaire. Naël manipule caméra virtuelle, elle fait un tour autour du « bébé numérique », puis s'avance tout au long de la colonne vertébrale de l'avatar de Vénus.

Louis

Pour toi je suis allée
dans le champ printanier
cueillir de jeunes pousses
et la neige sur mes manches
tombe et tombe*

Cécile

J'ai posé pour dormir
Mais était-ce le rêve d'un soir de printemps ?
la tête sur son bras, déjà
sans remède, le bruit en court
et me contrarie à l'extrême.*

Louis

Couche-toi sur les plaques cirées du pont – La Seine grise écume sous lui – je couvrirai ton corps d'une cape pourpre. Je suis jaloux et l'attente est insupportable pour moi.

Cécile.

Et Satan me tenta fortement, ce que je me rappellerai tant que je serai dans ce corps. Et il tomba sur moi comme un immense rocher et je n'avais aucune force dans les membres. Mais d'où me vint-il à l'esprit d'appeler Hélie ! ?*

-- Hélie, Hélie !

Louis

Ils étaient couchés sur les draps chauds, se tenaient par les mains et respiraient. Il semblait à Vénus, que dans un instant le ciel s'ouvrirait et qu'elle verrait la mer comme pour la première fois. Elle a fermé ses yeux et elle a disparu.

Événement 29. Vénus ressent, comment elle se fond dans l'harmonie cosmique.

Cécile.

Imé, Vinouce, Patrick, ielio, pieu tolméri.*

Le black out sur la scène numérique.

Scène 11. Cosmos.

Louis

Louis se met sur avant-scène, jardin. Naël, Justine et Cécile se mettent derrière lui. Ils lisent le texte ensemble, Louis en haute voix, les autres un chuchotement. Remy et Alissa font des cercles.

Les narvals brisent avec leurs cornes les formidables blocs de glace, les grandes pierres traversent le désert, le mouvement se transforme en musique, le papier obtient la voix, la bougie renaît en touchant le feu, la prière se tourne en colombe, la chaire ressuscite, Narcisse fleuri en mythe et dans sa pupille on peut voir Maya donner au monde les contes de fées encore et encore, comme une chaîne des labyrinthe, broussailleux. Éros ferme ses yeux, applique un doigt à ses lèvres, ses lèvres sourient presque. Et dans la fumée du rêve la clarté extrême apparaît et vit jusqu'au matin suivant.

Black out totale. Pause. Les acteurs demandent la régie lumière (Anastasiia) d'allumer la lumière, commencent à ranger les matériels.

Fin.